

A. de Villon

Des Vents

(da: L'usage des ephemerides, parte III, cap. VI, Paris 1624

CHAPITRE VI.

Des vents.

LEs vents ont vn grandissime pou-
uoir pour ce qui est du changemēt
journalier des temps & des saisons ,
comme tout le monde sçait fort bien.
C'est pourquoy il est tres-necessaire à
celuy qui se veut employer en ceste sciē-
ce des prognostics, de sçauoir leurs nōs,
remarquer la distinction qui est entre-
eux , cognoistre leur nature , & les
causes Astrologiques d'où ils proce-
dent.

*Les vêts ont
une grande
force à chā-
ger les temps
& les saisons*

Aristote au 2. de ses Meteo. chap. 4.
& avec luy les autres Philosophes defi-
nissent le, vent vne exalaison chaude &

*Definitions
du vent.*

seiche, attirée iusques à la moyenne region de l'air par la force & vertu des corps celestes, & de la repoussée encores par la froideur iusques à nous: ou elle est meüe & agitée çà & là par le rencontre des autres exalaisons qui montent de costé & d'autre; afin que l'air ne vienne à se corrompre.

Ceste definition est receuë maintenant par toutes les escoles, si elle est vraye ie me rapporte: car ce n'est pas icy le lieu de disputer ceste matiere. Aristote au 2. de ses Meteor. chap. 6. ne reconnoit que 12. vents; mais tous les modernes, & principalement les pillotes, à qui on doit plus adiouster de foy, comme plus experimentez en ceste matiere, en nombrent 32. dont les vns sont principaux, les autres moins principaux, & les autres tiennent le milieu entre les principaux.

Les principaux ou cardinaux sont quatre, qui soufflent des quatre parties ou coins du monde. Le premier est le leuant qui sort de l'orient equinoctial. Le second, le ponant, qui sort de l'occident equinoctial. Le troisieme c'est le vent du midy, qui vient directement de

Nombre & division des vents.

Les vents cardinaux.

la ligne meridionale. Le quatrieme, la tramontane qui souffle directement du septentrion.

Le vent du leuant s'appelle Eure ou Subsolanus & est mediocrement chaud & sec, salutaire, ennemy de contagion, cōserue les corps, est vn peu froid en Hyuer & cause de la glace, & souffle au leuer du ☉, & la nuit pour la plus part s'apaise.

Le vent du ponant s'appelle zephir, ou Fauoni^o & est humide, aqueux, & tēperé, souffle de l'occidēt, engendre des pluyes & des tonnerres: en Esté rend le temps clair & serain: en Hyuer, & au printemps ameine des neiges & des pluyes.

Le vent du midy s'appelle Auſter ou Notus & est chaud, humide, bruslāt, nuisible & pestilencieux selon l'opinion d'Hipocrate: obscurcit la veuë, appesantit la teste, rend les gens paresseux, est aperitif & dissoluant, engendre des maladies, des fieures, pourritures & pluresies: & s'il rend le temps clair & serain, cela est avec vne chaleur grandement nuisible.

Le vent du septentrion s'appelle tramontane, & vient du septentrion, il est

Les qualitez & noms des vents du leuant.

Les noms & qualitez des vents du ponant.

Les noms & qualitez des vents du midy.

Les noms & qualitez des vents du septentrion.

froid & sec, rend l'air clair & serain, engendre des neiges, est tres-salutaire & preferue toutes choses de corruptiō: bien qu'à raison de sa grande froideur il soit tres-pernicieux aux fleurs & aux bourgeons de la vigne nouvellement esclos.

Quels sont les vents qui sont au milieu des cardinaux & leurs qualitez.

Les vents qui tiennent le milieu entre les autres quatre principaux ou cardinaux sont aussi quatre, sçavoir Grec entre le leuant & le septentrion. Syroch entre le leuant & le midy. Lebech entre le ponant & le septentrion, & Magistral entre le ponant & le midy.

Le Grec.

Le Grec est froid & sec, produit des nuees & quelquefois des neiges.

Le Syroch.

Le Syroch est vn vent foible & de peu de force, humide, engendre des nuees & obscurcit l'air.

Le Lebech ou Garbin est pernicieux, maladif, humide, pluuieux, & nebu-leux.

Le Lebech ou Garbin.

Le Magistral est humide, subit, turbulent, tempestueux, engendre des tonnerres, des grandes pluyes & des orages.

Le Magistral.

Les vents les moins principaux sont ceux qui sont à costé des principaux,

dont les vns sont orientaux, les autres septentrionaux & les autres meridionaux: & se diuisent en huit lateraux & 16. collateraux (ainsi les nomment ils tous les Auteurs.)

Le premier des lateraux est le vent de bise, autrement appellé Boreas: c'est vn vent d'vn grand bruit, & grandement violent, & qui souffle avec vne tres-grande impetuosité, il est proche du septentrion du costé du leuant.

Les vents lateraux. Boreas.

Le second est appellé Cecias ou Hellespont, & est à costé du leuant vers le septentrion, ou bien tout contre la partie du monde de laquelle le ☉ se leue en Esté.

Cacias.

Le troiesme s'appelle Eure ou Vulture, à costé du leuant vers le midy: c'est à dire, vers la partie du monde de laquelle le ☉ se leue en Hyuer.

Eure.

Le quatriesme est appellé Phœnicias, ou Euronotus, qui souffle à costé d'Eure vers le midy.

Phœnix.

Le cinquiesme se dict Lobonotus ou Austroaffricus, qui est à costé du midy tirant vers le vent Affricus.

Lybonotus.

Le sixiesme se nomme Affricus, & prend son nom de l'Affrique ou de la

Affricus.

Lybie d'où il procede, & vient de là où le ☉ se couche l'Hyuer.

Corus.

Le septiesme se dict Corus ou Caurus, proche du ponant du costé du septentrion.

Circius.

Le huitiesme s'appelle Circius, proche du septentrion du costé du ponant.

Les noms des vents collatéraux.

Les vents collatéraux sont 16. les noms desquels sont composez des nōs des lateraux en y adioustant Meso & vpo, par ce que μέσος, vaut autant à dire comme au milieu, entre le lateral & le cardinal ou principal: & vpo ou ὑπο autant comme proche, ou à costé du lateral. De là sortent ces noms icy Mesaquilo, Vpaquilo, Mesocæcias, Vpocæcias, Meseurus, Vpeurus, Mesophænix, Vpophænix, & ainsi des autres, iusques au nombre de 16. Tous ces noms sont marquez tres-exactement dans toutes les chartes marines, & autres instrumens qui seruent à la navigation, avec le propre lieu & place que chacun d'eux tient dans le rond de cest vniuers: c'est pourquoy vous le pourrez voir là.

Les noms de certains vents particuliers.

Il y a encores des autres vents particuliers qui se font du meflange des au-

tres contraires, & se produisent quand les rayons de diuers significateurs viennent à se coniondre ensemblement: comme pourroiet estre en premier lieu les tourbillons, qui sont des vents qui se meuuent circulairement & balient en rond ce qu'ils attrapent, & enfin l'enleuent en l'air. En second lieu, celuy que les Grecs appellent ἐκρηφιας, & les Latins procella, qui est vn vent soudain, & qui se leue avec vne tres-grande impetuosité, mettant à bas tout ce qu'il rencontre, mais il est de peu de duree. Le troiesme, c'est celuy que les Grecs appellent Πρήσιος, c'est à dire, tourbillon enflammé, qui enflamme l'air & le faict paroistre de couleur de feu. Mais de tous ceux-cy on traicte dedans les liures des Meteores. C'est pourquoy il nous faut seulement discourir de la nature & des causes Astrologiques de ceux que nous auons cy-deuant rapportez.

Pour ce qui est donc de la nature des vents, il est tres-certain que les exalaisons chaudes & seiches desquelles les vents sont engendrez, se changent & se diuersifient suiuant les regions & les lieux par lesquels elles passent. Car tra-

Comment la nature des vents se change.

uerfant par la mer, elles se font froides & humides : par les pays froids, froids, & par les chauds chaudes & seiches. D'où vient que certaines regions sont arrousees par le moyen du vent du leuant, & desseichees par le ponant : les autres au contraire sont arrousees par cestuy-cy & desseichees par l'autre. Cardan au Comment. sur le texte 62. du liure 2. du Quadrip. de Ptolem. donne ceste reigle generale. Les grands vents refroidissent, desseichent & rendent le temps serain, & les petits eschauffent humectent & ameynent des pluyes. De là vient que le vent du septentrion nous estant tres-proche refroidit, desseiche & rend l'air grandement serain tant par ses naturelles qualitez qu'à cause de sa situation. Au contraire, le vent du midy est chaud, humide & pluuieux de sa nature, & encores par ce qu'il est fort esloigné de nous.

Il faut dire maintenant quelque chose de chacun d'eux en particulier.

Les vents Meridionaux sont tous chauds (eu esgard à nous autres qui habitons les pays septentrionaux) humides, sombres, pluuieux, pernicious à la

Reigle generale pour la nature des vents.

La nature des vents meridionaux en general & en particulier.

santé; car ils sont Autheurs de pourriture & de corruption, veu que par le moyen d'iceux, l'air acquiert vn temperament chaud & humide, grandement sujet à la corruption. C'est pourquoy durant que ces vents soufflent, il ne faut point ouuir les caues, les greniers, ny les chambres, principalemēt si les fenestres sont directemēt opposees, à iceux. La raison de tout cecy est, par ce que ces vents viennent des pays chauds, & des lieux ou le ☉ darde à plomb ses rayons d'où vient qu'ils eschauffent grandement, & attirent plus facilement les nuees propres à donner de la pluye.

Le premier de tous ceux cy est appelle Auster qui vient de la vraye ligne meridionale duquel nous auons parlé cy-deuant. Il a trois compagnons du costé de l'orient d'Hyuer, à sçauoir Mesophænix, Fanicius & Vpophænix : & trois du costé de l'occident, d'Hyuer à sçauoir Mesolybanous, Lybanotus, & Vpolybanous.

Mesophænix & Mesolybanous sont chacun à costé du vent du midy Auster, & sont presque de la mesme nature que luy.

Phœnicias est chaud & humide, & engendre des maladies.

Vpophœnix est plus sec & salutaire à cause qu'il tire vn peu vers l'orient.

Lybanous est chaud & assez humide, pluuiieux & malsain.

Vpolybanous est en tout fort temperé.

*La nature
des vents septentrionaux
en general
& en particulier.*

Les vents septentrionaux sont tous froids & secs, & grandement serains: la raison a esté dicte cy deuant, par ce qu'ils nous sont tres-proches, & viennent des pays aqueux & congelez.

Le principal de tous est appellé par les Grecs ἀναρτίας: à costé duquel vers l'orient d'Esté, est le vent appellé Aquilon ou Boreas, & ses collateraux du mesme costé Vpaquilo & Mesaquilo: mais du costé du couchant d'Esté, il a tout proche de soy Circius, & pour collateraux Mesorcus & Vpocircius. Vpaquilo & Mesorcus, qui sont le plus proches du principal, sçauoir du vent du septentrion, ont la mesme nature que luy: mais Mesocircius engendre des gresles & des neiges à cause qu'il est proche de Circius.

Le vent d'Aquilon est froid & sec

comme les autres vêts septentrionaux, purge grandement l'air, est tres-sain, ennemy de corruption, & produit des gresles & des neiges suiuant la qualité des saisons.

Mesaquilo est froid, mais moins que le precedent.

Circius qui est à costé du vent du septentrion vers le ponant produit des grandes geles, tourbillons, gresles, orages & tempestes.

Vpocircius decline plus vers le couchant: d'où vient qu'il est vn peu plus humide que Circius, bien que pour la plus part il suiue la nature d'iceluy.

Les vents orientaux sans comprendre celui qui vient proprement de l'orient equinoctial & est appellé Subsolanus, sont six: trois du costé de l'orient d'Esté, à sçauoir Mesocæcias, Cæcias & Vpocæcias qui tous sont secs, bons & salutaires, clairs & serains, principalement au commencement du iour. L'Esté sont assez chauds, & l'Hyuer assez froids. Ils se leuent coustumierement avec le Soleil, & cessent la nuit.

Les noms & qualités des lieux orientaux.

Qu'es il arriue que la pluye commence à leur leuer, elle ne cesse que le iour ne soit escoulé.

Vpocurus & Mesocarcias, sōt les plus proches de chaque costé du vent du leuant, diēt Subsolanus : c'est pourquoy ils ont les mesmes qualitez que luy.

Vulturnus est collateral du costé de l'orient d'Hyuer : quelques vns l'appellent Eurus, qui est le nom, selon quelques autres, du vēt principal du leuant. Ce vent icy est semblable en qualité à Subsolanus, mais à raison qu'il panche vn peu du costé du midy, il est en quelque façon humide. Il est souuentesfois a son commencement sec, mais sur la fin humide, nebuleux, & trouble l'air par tonnerres & soudains changemens. Que s'il commence à souffler du costé que le temps est clair & serain, il ne dure pas long temps.

Meseurus & Siroccus tiennent plus de la nature du vent du midy, que non pas Eurus, & sont plus humides.

Carcias est vn vent qui souffle de l'orient d'Esté, & est vn petit plus froid que n'est Subsolanus vent du leuant : à raison de la communication qu'il a avec les septentrionaux.

Vpocarcias est plus froid que Carcias estant plus proche du septentrion.

Le prin-

Le principal vent des occidentaux, c'est le zephir, autrement appelé Fauonius, qui sort proprement de l'occident equinoctial : aux costez duquel souffent six autres vents, à sçauoir trois du costé de l'occident d'Hyuer tirant vers le midy, qui sont Vpo Affricus, Affricus, & Meso Affricus : & trois du costé de l'occident d'Esté vers le septentrion, qui sont Mesocorus, Corus, & Vpocorus. Aristote diēt que tous les vents occidentaux sont vn peu froids, mais l'experience nous enseigne qu'ils sont humides, tenāt le mitan entre le froid & le chaud, principalement en Esté, qu'ils ameinēt de petites pluyes douces & vn peu chaudes : ils rendent encores le temps clair & serain en Hyuer principalemēt. Vpo Affricus & Mesocor^o sōt de la nature du principal, qui est le zephir. Affricus souffle du costé de l'occident d'Hyuer, & est froid, pluuiieux, humide, & tempestueux.

Meso Affricus tient de la nature des meridionaux, car il panche plus de ce costé que ne fait pas Affricus, & est tout a fait semblable au Lebech ou Garbin, mais moins humide, & plus mal sain

Cc

Les noms & qualitez des vents occidentaux.

que les autres meridionaux.

Corus vient du couchant d'Esté, & est froid & humide, orageux au commencement & sec, avec neiges, gresles, tempestes, & quelquefois des esclairs.

Quand il souffle en vn iour clair & serain, il apparoit des nuées à l'orient. Vpocorus est de mesme nature que le Magistral, à sçauoir humide & pluuieux; en Esté il engendre quelquefois des tonnerres.

Les noms & qualitez des vents qu'on appelle esthesias ou annuels.

Il y a encores vne autre sorte de vêts, appelez Ethesias ou Annuels, qui se leuent en certains temps prefix & determinez de l'annee, & ne soufflent pas par tout d'vn mesme costé du Ciel, mais de plusieurs. En Italie ils viennent du costé de l'Aquilon, en Espagne & Asie de l'orient, & aux autres parties du monde du midy: car aux pays occidentaux, de septentrionaux ils deuiennent occidentaux, & se changent iusques en Zephir ou Fauonius, qui est le vent Cardinal du ponant: & aux pays orientaux, ils degenerent en orientaux, & se changent iusques en Subsolanus, qui est le vent Cardinal du leuant.

Deux sortes Ces vents annuels sont de deux sor-

tes, car les vns soufflent d'Esté, & les autres d'Hyuer. Ceux d'Esté ont coustume de se leuer enuiron 8. iours deuant la Canicule, c'est pourquoy ils s'appellent Prodroimi, c'est à dire, apres le Solstice d'Esté, & durent 40. iours entiers. Ils commencent tous les iours à trois ou quatre heures, & cessent la nuit. Ceux d'Hyuer sont opposez à ceux d'Esté, & se leuent à vn temps tout contraire, à sçauoir apres le solstice d'Hyuer, & durent enuiron 70. iours, & sont plus petits que les autres.

Ornithias & Chelidonius se leuent au printemps, au coucher du soir d'Arcture, & se changent en Fauonius qui est le Cardinal du ponant, & le plus doux de tous.

Vous voyez donc comme il y a deux vents Lateraux, & quatre Collateraux pour chaque partie du monde: lesquels ioints avec le principal ou Cardinal font sept. C'est pourquoy ces quatre parties du monde prises en ceste maniere, sont distinguees l'vne de l'autre par les quatre vents que nous auons appellé cy-dessus vents du milieu, qui sont esgalement distans & esloignez des principaux: de

des vents annuels.

Le nombre de tous les vents, & comment ils sont dinisés ensemble.

*Quels sont
les bons &
les mauvais
vents, les
sains & les
contagieux.*

tous lesquels pris ensëblement, resulte le nôbre de 32. receu de tous les modernes & des pilottes les plus experimëtez.

Les meilleurs & les plus sains de tous, sont le Septentrion & l'Aquilon: & bien qu'en Hyuer ils soyent tres rudes, & selon Hypocr. au 3. de ses Aphorismes Aphor. 5. causent des catharres, pluresies & autres semblables maladies; si est-ce que selon le mesme Autheur au mesme lieu, Aphorif. 17. ils resserrent les corps, les rendent plus forts, plus habiles, plus prompts, & mieux colorez.

Le vent du leuant, diët Subsolanus est mediocre, car il chasse les nuees & broüillards, tant du corps que de l'esprit, & bien que sur le matin soit vn peu froid, il se tempere pourtât sur le midy.

Quand doncques ces vents septentrionaux & orientaux viennent à souffler en Esté, il faut ouurir toutes les fenestres: car par leur grande seicheresse, ils chassent toute sorte de pourriture & de corruption, & sont tres-contraires à la peste, principalement Aquilon. Les Hystoriens font mention que Marcus Varro se preserua de la peste luy & toute sa famille dans Corcyre, en fermant tou-

tes les fenestres de sô logis, hors de celles qui regardoient directement le vent d'Aquilon.

Le vent du midy est le plus pernicious de tous, car il humecte la terre, & fait que les corps sont plus susceptibles de corruption: d'où vient qu'Hypocr. au 3. de ses Aphorif. Aphor. 5. diët que ce vent nuit à l'oüie & à la veuë, & apesantit non seulement la teste, mais aussi tout le corps, rendant les personnes lasses & foibles. Il dit encores en l'Aphorif. 12. 16. & 17. qu'il engendre des longues fieures, vertiges, surditez, bruits, d'oreilles, apoplexies, catharres & defluxions sur le gosier, polmons & traqueartaire.

Le vent du ponant appellé Zephir ou Fauonius avec ses lateraux & collateraux, sont ambigus & indifferens: car bien qu'au printemps ils semblent conferuer, resiouyr & recreer toutes choses par leur douceur; si est-ce pourtant qu'à la fin de l'Autonne le temps se remeant dans l'Hyuer, ils sont tres-aspres & troublent la terre & la mer par des rudes tempestes. Ils ne sont pas moins pernicious pour les maladies froides & pituiteuses, que les meridionaux.

De la vicissitude des vents.

Cardan au 7. de ses Aphorismes Aph. 106. dict que sur le point que les vents sont prests à commēcer, le tēps vn peu auparauant est grandement tranquille: & que plusieurs fois les vents contraires se suiuent, pour peu de disposition qu'il y aye. De plus au 7. de ses Aphorismes Aphor. 107. il dict qu'aux tēps des grandes chaleurs & des grandes froideurs, les vents sont fort rares & de peu de force; c'est pourquoy sur le midy & sur la minuit, ils se diminuent ou s'appaisent du tout. Et tout ainsi comme suiuant l'opinion de Pline au liure 2. Chap. 47. plusieurs fois les vēts s'assoupissent tout à fait sur le milieu du iour ou de la nuit, estant refous par la trop grāde froideur qui resserant les pores de la terre, empesche la sortie des exhalaisōs; ou par la trop grande chaleur qui consume les vapeurs & exhalaisōs qui sont la propre matiere des vents: de mesme s'appaisent-ils par les pluyes, qui remplissant les pores de la terre, empeschent l'yssuē des esprits enclos dans icelle, & pouffant en bas les exalaisons jà esteues dans la region de l'air. Cardan au 7. de ses Aphorism. Aph. 105. dict que la nuit

le vent du midy appellé Auster est en sa plus grande force, & durant le iour l'Aquilon, & dessus la mer Auster, & sur la terre Aquilon.

Pour ce qui est des causes Astrologiques des vents, il faut que vous scachiez que les vēts sont regis & gouuernez par les planettes qui sont les plus forts dans la figure celeste: premierement par leur nature, secondement à raison de leur situation dans la figure, & en troisieme lieu à cause de leur latitude. Ces planettes sont cause des vents principalemēt, quand la Lune est avec eux, ou bien quand elle s'en va à iceux. Il ne faut pas negliger en cest affaire les signes du zodiaque qui ont vne particuliere force pour c'est effect, ny encores le leuer & le coucher des estoilles fixes.

Et afin de parler premierement de la nature des planettes, l'experience nous a fait voir ce que Cardan mesme au Comment. sur le texte 62. du liure 2. du Quadripar. de Ptolem. nous enseigne: à sc̄auoir que Saturne produit les vents orientaux, Mars les occidentaux, Venus les meridionaux, & Iupiter les septentrionaux, & que Mercure a pou-

Les causes Astrologiques des vents.

La force qu'ont les planettes à produire les vents.

voir sur tous, comme estant le significateur vniuersel de tous indifferemment. Il suit toutesfois en cela pour la plus grand part le lieu de son signe dans la figure. Le Soleil & la Lune produisent aussi plusieurs sortes de vents, & c'est à raison de diuers signes en diuers lieux.

La force du lieu & de la latitude des planettes à produire les vents.

En apres pour ce qui est de la situatiō, il faut prendre garde au lieu des significateurs dans la figure celeste, & à leur latitude ou distance de l'ecliptique, en premier lieu de la Lune. Car les vents meridionaux, selon Cardan au 7. des Apho. Aph. 78. viennent des planettes qui sont au milieu du Ciel, & ont leur declinaison & latitude meridionale. Les orientaux, de ceux qui sont en l'angle de l'orient, ou qui sortent les premiers des rayons du ☉ & se rendent orientaux au respect d'iceluy. Les occidentaux, sōt produictz par les planettes occidentaux de lieu, & au respect du ☉. Les septentrionaux, sont faiets par l'angle du fonds du Ciel, & par la latitude & declinaison borealle. Les vents du milieu, sont faits lors que les planettes sont foibles.

La force des signes du zodiaque à

En troisieme lieu, il faut considerer la nature des signes, suiuant les trigon-

nes ou triplicitez : car les signes de la triplicite ignee, qui sont le ♃ le ♄ & le ♀, produisent les vents qui sont entre le septentrion & l'occident, d'oū vient que ♃ & ♄ cōioincts dans le ♄ avec leur latitude septentrionale, produisent des vents septentrionaux tres-violens, & qui panchēt vn peu du costé de Circius vers le ponant. Ce que remarque fort bien Cardan au Comment. sur le texte 62. du liure 2. du Quadrip. de Ptolem. Les signes de la triplicite terrestre qui sont le ♁, la ♁♁, & le ♁♁♁ font souffler les vents qui sont entre l'orient & le Midy. Les signes de la triplicite aëree, qui sont les ♀, la ♀♀ & le ♀♀♀, engendrent les vêts entre l'orient & le septentrion. Et enfin les signes de la triplicite aqueuse qui sōt l'♁, l'♁♁ & les ♁♁♁, produisent les vents qui souffent entre l'occident & le midy. Les signes operent encores diuersemēt pour ce qui est des vents, & principalement quand le ☉ est dans iceux : car les ♁ produisent plusieursfois des vents occidentaux, le ♃ des septentrionaux, le ♄ des orientaux & les ♁ des meridionaux, suiuant l'oppinion de Cardan au septiesme de ses Aphorismes

Produire les vents.

Aphorisme 79. Mais il faut noter que la force d'un planète est toujours plus grande que d'un signe.

*La force des
étoilles fixes
à produire
les vents.*

Les vents suivent aussi la nature des étoiles fixes, qui se prennent de la ressemblance qu'elles ont avec les planètes. Car les Saturnines produisent plus tost des vents orientaux, les Iouiales des septentrionaux, les Martiales d'occidentaux, & les Veneriennes des méridionaux; d'où vient que les Pleyades & les Hyades, qui sont de la nature de ♃ , produisent des vents occidentaux.

